

.8C .OI. 9 ef , jul8 ub sell

JOSEPH KLEMS N° Mle 5032I

,ex-Lieutenant d'Add-El-KRIM

dans la Guerre du RIFF

J'ai aussi rencontré le forçat KLEMS Joseph, aux Iles du Salut. Allemand d'origine, ex-légionnaire, il était de taille moyenne. Le trait sec de ses lèvres ombrées xx donnait à son visage allongé, une expression de dureté qu'accentuait encore la courbure axillaire du nez. Le menton était fort et bien dessiné, le front haut et découvert si le cheveu ras annonçait l'intelligence. Lorsqu'on parlait en sa présence de la Guerre du Riff son regard noir et profond avait de curieuses fixités. KLEMS vivait en solitaire. Il semblait constamment absorbé en de profondes réflexions. On devinait que le Bagne lui pesait. Le nom de ce forçat, jadis lié intimement à celui d'Abd-El-KRIM, au cours de la Guerre du Riff, ne pouvait être prononcé devant un étranger de passage au Bagne, sans évoquer de douloureux épisodes: TAZA--FEZ, notamment.

On rappelait alors qu'avant d'être de la Légion étrangère, l'ex-Caporal KLEMS avait passé dans les rangs de l'Emir révolté. Peu avant la soumission de l'Emir il avait été arrêté muni de faux papiers et déguisé en marocain au moment où il s'apprêtait à franchir la frontière espagnole en compagnie de deux autres déserteurs de la légion. Reconnus et traduits devant le Conseil de Guerre de MEKNES, ils furent condamnés à mort. Mais KLEMS bénéficia d'une commutation de peine en travaux forcés à perpétuité.

Dès son arrivée au Bagne, KLEMS subit le sort commun des vedettes. On l'interna aux Iles du Salut, par mesure de sûreté. Tout d'abord employé à de menus travaux individuels sur le Camp de Royale, puis dans quelques ménages de Surveillants militaires comme garçon de famille, il occupa ensuite un poste de planton. Quand je le rencontrai il était précisément planton-écrivain au Bureau du Chef de Centre, des Surveillants-Principal BERGEAS.

C'était en 1934.

Une longue journée, de son pas court, et cadencé, ayant sous le bras quelque "carton" KLEMS allait de bureau en bureau pour porter des plis de service.

Je le revois, déposant son chapeau de paille à ses pieds au seuil des portes des bureaux, le corps droit, au garde-à-vous, attitude militaire qu'il avait acquise à la Légion et conservée, attendant le signe qui l'invitait à entrer.

Plus tard, il fut désigné comme garçon de barde, la Salle d'Honneur des Surveillants militaires.

KLEMS subissait sa peine avec beaucoup de compréhension. Discipliné, comme tout bon allemand, se rendant utile, il espérait être l'objet d'une mesure gracieuse qui eût abrégé son bagne. Mais l'ostéisme administratif avait ses fortes raisons de ne pas le proposer pour des mesures gracieuses.

La lassitude, puis le désespoir devaient avoir raison de la vie de KLEMS.

C'était le 9 Octobre 1938 au matin.

KLEMS qui la veille au soir, au Cercle des Surveillants avait eu une altercation avec l'un d'eux, écrivit la lettre suivante au Commandant des Iles du Salut.

Commandant des Iles du Salut.

Iles du Salut , le 9 .IO. 38.

Monsieur le Commandant Supérieur,

Ce n'est pas dans le but de plaider ma cause près de vous que j'écris cette lettre. Comme vous devez le savoir, Mr le Commandant, je suis employé au Cercle depuis trois ans; je crois avoir jusqu'alors fait tout pour satisfaire aux exigences et nécessités de cet emploi, tant par ma correction de compteable que par mon initiative personnelle pour l'agrément des fonctionnaires et de leurs familles. Je ne vous apprendrai rien en vous disant que cet emploi est parfois un peu délicat et demande autant de tact que de politesse. Jusqu'à présent aucun incident résultant de mon attitude incorrecte n'avait donné lieu à réprimande ou à sanction. Mr PLANELLI est de la plus mauvaise foi, en voulant me faire punir, alors que je n'ai fait que strictement mon service, comme je le fais habituellement.

Croyez bien Mr le Commandant qu'il est parfois difficile de satisfaire à ces exigences plus ou moins raisonnables de ces M.M. Surveillants surtout si l'un d'eux se trouve un peu... énervé. Je sais bien que j'ai été transporté, je dois SUBIR, mais l'emploi par lui-même, ne m'oblige pas à être brimé ou humilié.

Avous Mr le Commandant de juger si je suis coupable. Je ne crains pas de passer une sanction même imméritée; car, j'en ai demandé cet emploi, je dois m'occuper de tout et être chaque instant à la disposition des Surveillants, même aux heures de travail, malgré la vente au Bar ne doit avoir lieu qu'en dehors des heures de travail.

Respectueusement dévoué,

Joseph KLEMS

50321

Le 10 Octobre à 5h. 30

Le commandant : DELMAS

La lettre déposée au bureau du Centre le 9 à 7h. 30

Sur la fin de l'après-midi, KLEMS se sentit plus sombre et plus concentré que d'ordinaire. Vers dix-huit heures, après l'appel et la rentrée des corvées, précédant le Rapport journalier, au Cercle s'emplit de gardiens venus pour se rafraîchir ou faire une innocente belote. KLEMS installa de table en table servant des consommations. Puis il alluma les lampes car le jour tombait. Comme il passait derrière un groupe de joueurs ses regards se portèrent sur les écarts de revolvers suspendus aux porte-manteaux fixés au mur.

... Alors l'idée de la mort le hanta. Revenant sur ses pas et exploitant de l'inattention générale, il s'empara au hasard de l'une des armes. C'était celle du Surveillant REBECHI.

Puis il se dirigea rapidement vers les dépendances du Cercle. Là, sur un morceau de papier, il écrivit ces mots, les derniers, que dans son désarroi moral, il data du 8 Octobre, au lieu du 9.

"JE N'EN PEUX PLUS.... LE DEGOUT ME SERRE LA GORGE. CONTINUER

" AINSI ? NON. JE PREFERE LA MORT. PARDONNEZ MOI."

8.10. 38

JOS. KLEMS

Soudain on entendit ~~xxxxxxx~~ claquement sec.

KLEMS venait de se faire sauter la cervelle.

Il était 18 h. 15.

Le lendemain le cadavre de l'ex-Lieutenant d'Abd-El- KRIM était immergé dans la baie de Royale.

La fin tragique de KLEMS provoqua un certain émoi au Chef-lieu de la Colonie et un échange de télégrammes eut lieu ~~xxx~~ entre le Gouvernement et l'Administration pénitentiaire avisée par le Commandant des Iles :

Iles à Pénitentiaire Saint Laurent

205- Hier soir garçon bibliothèque KLEMS 5032I profitant inattention Surveillant REBECHI prit revolver ce dernier et alla se tuer dépendances. -Stop- Enquête.

10. Octobre 1938

~~xxx~~- Pénitentiaire à Gouverneur Cayenne

263-Commandant Iles signale. Citation: Hier soir garçon bibliothèque KLEMS 5032I profitant inattention Surveillant REBECHI prit revolver ce dernier et alla se tuer dépendances -Stopé Enquête- Fin citation.

12 Octobre 1938

~~xxxx~~ Gouverneur à Pénitentiaire

218- Réponse 263- Prescrivez enquête soit menée grande célérité et minutie raison notoriété i,terressé.

12-10-1938

VEBER

Pénitentiaire à Iles

266- Suite mon 263

Gouverneur prescrit enquête soit menée grande célérité et minutie raison notoriété KLEMS.

13.10.38

KLEMS ne laissait que le souvenir légal d'un déserteur puni de travaux forcés.

Mais au Maroc que j'ai traversé plus tard, malgré l'élouement des faits qui agitérent le Riff, de vieux guerriers indigènes -- j'en ai rencontré deux- se souviennent encore de celui qui appartenait à l'Etat Major de l'Emir exilé à l'île de Bourbon et qu'ils avaient connu ~~xxxxxxxxxxxx~~ portant la djellaba sous le ~~quadrante~~ de "El HADJ" --- la SAINT...

Abdel-KRIM aujourd'hui rendu à la liberté connu-t-il jamais la fin tragique de l'un de ses premiers lieutenants, l'ex-Caporal Joseph KLEMS de la Légion Etrangère, dont le destin était de finir --quand même-- sous une balle française...?

A.B. MARBAUD